

TANAT une belle dynamique collective !



Une future bachelière ?

Reconnaissance Officielle

Deux missions du Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'alphabétisation, de la promotion des langues nationales et de l'éducation civique ont visité l'école TANAT.

La première a été conduite Monsieur Adamou Abdoulaye Directeur des écoles privées au Ministère de l'Education Nationale, la seconde était une mission d'évaluation du programme PDDE (Programme Décennal de Développement de l'Education). Toutes ces missions ont été émerveillées par cette école loin des grands centres mais répondant parfaitement aux normes internationales.



Hamed Moussa Mouhamadoune dit Kalula Gardien et jardinier de l'école primaire.

L'ouverture du lycée: Un grand espoir

« Depuis 2008, 10 classes ont été créées et plus de 300 élèves sont maintenant scolarisés avec succès dans les établissements scolaires TANAT.

Grâce au dynamisme du corps enseignant et au soutien précieux des donateurs et parents, la grande demande d'un enseignement de qualité des habitants d'Abalak a été rendue possible.

L'ouverture du lycée, prévue en octobre 2014, suscite un grand espoir. Il va être possible de poursuivre à Abalak des études dans la même dynamique que celle de l'école et du collège TANAT. Les filles vont enfin pouvoir passer le bac sans quitter leur famille.

Mes profonds remerciements vont à l'endroit de tous les acteurs qui rendront possible ce succès : les Ministères de l'Education Nationale, l'association TANAT, les parrains, les donateurs, les parents d'élèves, l'administration et le corps enseignant de l'école. »



Hamed Billou Mohamed Moctar

Hamed Billou Mohamed Moctar
Maire d'Abalak et Président de l'école.

Nouvelles de l'école Primaire

« L'école primaire Tanat compte aujourd'hui 210 élèves dont 90 filles. Comparativement à l'année dernière, ces effectifs n'ont pas connu beaucoup de mouvements. Cependant il faut noter un cas d'abandon. Il s'agit d'un élève au CM2 qui est parti en Libye. C'était un garçon un peu âgé ayant à ses côtés des amis ne fréquentant pas l'école. Ceux-ci l'ont entraîné, rapportent ses parents. Cette situation d'exode prématuré est motivée par le fait que ces jeunes gens, une fois en Libye, intègrent le corps militaire pour gagner leur vie.

Les élèves ainsi que les enseignants sont assidus et ponctuels. Mais il faut souligner aussi quelques absences liées à des maladies presque traditionnelles (paludisme, rhume...). La musée scolaire qui figurait parmi les objectifs fixés dès la rentrée, a vu le jour. Il est orné

par les photos, dessins et les objets fabriqués par les élèves. Le contenu de ce musée sert au support pédagogique de certains cours comme science naturelle, géographie, agriculture, mathématiques... Cela montre déjà aux élèves le résultat concret de leurs efforts, une façon de les motiver à aimer étudier.

Un gouvernement scolaire est élu démocratiquement afin de responsabiliser les élèves pour qu'ils participent au fonctionnement de l'école. Il a pour tâches la protection de l'environnement de l'école, le suivi de l'apprentissage des leçons et le respect du règlement intérieur de l'école. Il ne comporte qu'une seule fille, Samira Souli, ministre de la promotion de la femme et protection de l'enfant. »

Mouhamadoune Abdoussamed, Directeur du primaire

Kalula Gardien et Jardinier

La présence d'un gardien est très importante pour surveiller les bâtiments et des objets de valeur de l'école. Mais le travail de Kalula dépasse de beaucoup cette fonction. C'est lui qui accueille les enfants qui arrivent dès 7h du matin alors que les cours démarrent à 8h. Etant en poste depuis l'ouverture de l'école, il connaît très bien tous les enfants et leurs parents.

Il s'occupe aussi avec passion du jardin de l'école et des fleurs qu'il arrose tous les jours. Il a appris le métier de jardinier lorsqu'il a travaillé 2 ans en Libye alors qu'il

avait 20 ans. Il a ensuite exercé le métier de berger de troupeaux en brousse. Dans ma jeunesse, nous dit-il, j'ai eu une grande chance de suivre le CM2 avec Rissa (le premier directeur du primaire de l'école Tanat) et j'en garde un très bon souvenir. C'est lui qui est intervenu pour me proposer le poste de gardien et maintenant, ma fille est en classe de CI à Tanat.

L'ambiance familiale et sereine de l'école doit aujourd'hui beaucoup à l'équipe enseignante et à son gardien jardinier qui voit pousser des futurs adultes...

Parrainez une classe ou un élève de l'école TANAT

Les parrainages sont indispensables pour offrir une scolarité à des enfants déshérités (Parrainage d'élève) ou pour équilibrer les frais de fonctionnement de l'école (Parrainage de classe). L'école TANAT a besoin de vous et de vos amis pour offrir à encore plus d'enfants l'opportunité de prendre en main leur avenir.



Chameaux en vente sur le marché d'Abalak

Dérèglement climatique ?

Le problème d'eau qui prévalait depuis l'année passée, matraque de nouveau la ville d'Abalak. Il limite certaines activités notamment les constructions et le maraîchage. On s'y adapte petit à petit. Et pourtant, du 3 au 6 février, des gouttelettes d'eau fantastiquement douces ont imbibé Abalak. Ce genre de pluie chétive appelé « Acham-cham » en tamajeq n'est jamais vu pendant cette période de l'année. Ainsi la période sèche et fraîche, dominée d'habitude par des brumes et le vent «harmattan» s'est transformée pour quelques jours, en une petite mousson apportant avec elle une fraîcheur comparable à celle de l'hiver en Europe.



Jeudi : jour de marché à Abalak

Le jeudi c'est le jour de marché à Abalak. Le marché attire les commerçants venus du sud vers Maradi ou de l'ouest vers Tahoua, Konni et le Nigéria voisin et aussi les nomades de l'est et du nord.

Ce jour là, la ville se réveille aux bruits des taxi motos les « Kabou-Kabou » qui dès 4 h, se lèvent pour aller chercher les marchands et les clients des villages environnants. Ils transportent ensemble personnes, chèvres et moutons pour les offrir au marché.

C'est ensuite le tour des marchands de gros bétails tels que vaches, taureaux et dromadaires qui sont partis la veille pour parcourir de longues distances. Ils arrivent le matin vers 7h car ils sont sûrs de vendre leur bétail à de gros clients venus du Nigéria voisin.

Beaucoup de Touaregs vendent leurs chèvres et moutons pour avoir leur approvisionnement de mil, sorgho, maïs et condiments pour le mois. Le plus souvent, le prix d'une chèvre ne suffit pas à acheter un sac de mil de 100 kg. Il faut alors en vendre 3 à 4 pour faire une bonne provision.

A 14h beaucoup de nomades se retrouvent chez le boucher Dodo pour manger de la viande et boire un soda « Oriba ». A la fin de la journée, ils vont chez le vendeur de galettes de mil, c'est un homme reconnu pour ses bonnes galettes et surtout pour sa ponctualité et son assiduité au marché. Chacun des villageois prend sa provision de galettes qu'il faut amener aux femmes et aux enfants restés au village.

Garba Kadri Soumana,
Proviseur du collège

Tagelmoust : le Turban des Touaregs

Le port du turban intervient chez les Touaregs après la puberté, quand le jeune homme est jugé apte à tenir son rang d'adulte.

Dès lors, un homme ne quittera ce vêtement que dans des circonstances où ni son honneur, ni sa vie ne peuvent être menacés, c'est-à-dire uniquement dans sa famille proche, avec son épouse ou des amis intimes.

Le turban, appelé «tagelmoust», était autrefois constitué de fines bandelettes imprégnées d'indigo et cousues entre elles. Aujourd'hui des cotonnades de couleur blanche, bleue ou noire se substituent aux pièces d'indigo dont le coût est élevé. Le turban peut avoir entre deux mètres cinquante et quinze mètres de long, selon les moyens de la personne.

La partie supérieure qui couvre le front, les tempes, les oreilles, les sourcils et les yeux, est appelée «amawal», c'est-à-dire le «gardien» ou le «protecteur». On considère qu'elle protège l'honneur personnel de l'individu.

«Temedert», la « retenue », correspond au bas du turban qui selon les circonstances recouvre le nez, la bouche, les joues et le menton. Temedert signifie «ce qui retient, ce qui oblige à la mesure et à la réserve». Cette barrière canalise l'honneur collectif que tout individu tient de son rang, de sa famille de son clan, de sa confédération.

Enfin, «tabetzt», la «poignée», est le nom attribué à la partie arrière du turban qui, lorsqu'on la tire, sert à resserrer la «retenue».

La signification des signes gestuels associés au turban renvoie au code de l'honneur guerrier. Si l'honneur est menacé par une attitude ou des propos contraires à la bienséance, la première réaction sera de ramener immédiatement la «retenue» vers le haut, au-dessus des narines et de la pointe du nez. «isemedet», c'est-à-dire «il met la retenue», expression désignant toutes les gradations de la remontée du voile jusqu'à sa position finale sur la racine du nez. Ce geste signale la réserve et la distance que le sujet établit par rapport à ces débordements dont il est le spectateur et auxquels lui-même refuse de participer. De même, l'arrivée d'un pair, c'est-à-dire d'un rival d'honneur qui engage à démontrer et mettre en scène sa propre noblesse, provoque un réflexe identique. Enfin en présence des femmes, qui jugent et récompensent l'honneur guerrier, remonter la «retenue» est une exigence incontournable.

Au cours des ces dernières années, de nouvelles manières de porter le turban ont fleuri. Le voilement des fellaga, c'est-à-dire des «révoltés» implique une démarcation avec les valeurs de la société et ses contrats moraux. L'étoffe est enroulée anarchiquement autour du front et couvre également le bas du visage, mais sans respecter la structure traditionnelle. Le turban peut aujourd'hui être porté également autour du cou dans une situation détentue par des jeunes gens qui se sentent libres de leurs manières.

D'après Hélène Claudot-Hawad

ONODEP
BP 71 Tahoua
NIGER
Tel : 00 227 96 28 50 73
Email : billou1985@yahoo.fr

Association TANAT
Le Glodet
1371 Route départementale 164
38610 Venon
FRANCE
Tel : 04 76 89 66 98
Email: association.tanat@gmail.com
Site: www.associationtanat.fr

Le projet de l'école TANAT

Devant l'état du système éducatif de la région d'Abalak au Niger, des habitants se sont réunis au sein de l'association ONODEP présidée par le Maire Billou Mohamed Moctar, pour créer et gérer une école avec l'accompagnement de l'association française TANAT.

Le projet pédagogique de Tanat est :

- Accueillir des enfants garçons et filles sans distinction de milieu social, culturel ou religieux.
- Donner aux jeunes qui lui sont confiés en plus d'une instruction scolaire solide, une formation humaine pour les préparer à une vie d'hommes et de femmes responsables.
- Entretenir un climat familial qui permet aux jeunes de se sentir aimés, reconnus, soutenus et écoutés.